

Le Puech haut. Mercredi 17 octobre 2018

- 16 km
- 780 m de dénivelée.

Il faut dire que ce ne fût pas une rando « sinécure », mais une rando contrariée; d'abord par une battue aux sangliers, puis la pluie et enfin un passage difficile dans les ronces comme vous le découvrirez.

Départ du Pkg près de la rivière de la Primelle à Aubaigues; 6 courageux (4 garçons 2 filles) s'engagent sur la petite route de Fozières en direction du col de Mélanque.

Il fait beau le ciel est dégagé, la température fraîche mais agréable pour une randonnée. Dans la vallée et au-dessus des ruisseaux il y a de la brume et un léger brouillard, qui dessinent des arabesques.

Dans les près d'agret nous croisons quelques moutons qui nous regardent curieusement puis s'enfuient dans leur pâturage.

La nature est belle, souriante, verte et propre « lavée » par les pluies de ces derniers jours.

Nous nous engageons dans un petit sentier très agréable qui serpente entre Pins d'Autriche, chênes blancs et érables en direction du col de Mélanque.

Au hasard des détours nous apercevons de l'autre côté de la vallée le cirque du bout du monde et ses falaises abruptes; devant nous que la forêt et la pente.

Le rythme est très appuyé et seule la pause-café vient le contrarier. Nous atteignons le Serre de Mélanque à 702m, d'où nous dominons la vallée du prieuré de St Michel de Grammont, de St Privat et les Salces. Après avoir admiré les belles vues en direction de Lodève, de la montagne de Liausson et du lac du Salagou, nous prenons la direction du Puech haut.

Notre élan est rapidement freiné par 7 ou 8 chasseurs postés tous les 100 m sur la crête; silhouettes inquiétantes avec leur gilet fluo orange et leur fusil agressif. Au sol couvert par des branchages gisait un sanglier, leur première prise du matin. Notre tension augmente.

Notre inquiétude était amplifiée par les aboiements des chiens qui dans les fourrés pistaient la trace des sangliers. Brusquement le ciel s'assombrit et la peur nous envahit.

Le chemin que nous devions prendre étant interdit d'accès nous décidâmes un autre itinéraire ; qui nous conduisit après une descente difficile dans un « cul de sac ».

Notre moral fut affecté, car pour retrouver la trace programmée, au-delà de la battue au sanglier, il fallait remonter et faire un détour de près de 3 km avec un dénivelé supplémentaire de 100 m. **La rando prévue pour 16,4 kms et 630 m devenait 20 kms et 730 m.** Le découragement gagna Annie P, qui nous rappela qu'elle était programmée pour maximum 18 kms. Pour la rassurer nous lui indiquâmes (sans trop de conviction) que nous prendrions un raccourci au niveau du Puech haut.

Puis guerriers dans nos âmes et forts dans nos corps, nous reprîmes vaillamment le chemin.

Il était près de 13 h, près de 12 kms avaient été parcourus, quand nous atteignîmes le Puech Haut et la pause déjeuner fut décidée. Mais « patatras » la pluie fit son apparition et nous obligea à nous recroqueviller sous nos capuches et à manger légèrement et rapidement.

Seuls le « petit jaune » de Gérard et le vin rosé de Bernard nous apportèrent un peu de réconfort.

Pour raccourcir la rando nous découvriâmes un chemin tracé pour exploiter un coin de cette belle forêt de Parlatges. Large au départ il rétrécit très vite et devint un sentier envahi par les ronces qui égratignaient nos membres. Revenir en arrière cela voulait dire 20 kms et 730m perspective qui ne nous enchantait pas et nous encouragea à continuer à progresser en bartassant .

Notre courage et souffrance furent récompensées car nous débouchâmes enfin sur la trace descendante programmée.

Un doux réconfort nous parcouru et nous "requinqua", d'autant que la descente fût agréable, sauf dans les derniers hectomètres, effectuée sur un tapis d'aiguilles de pins et de feuilles.

Fatigués (Cf photo) nous atteignîmes Aubeigues et nous nous rendîmes à la petite chapelle St Michel qui sentait le salpêtre. Nous prîmes quelques instants de repos et dans nos têtes chacun se remémorait les difficultés de la journée et nous rendîmes grâce car le raccourci nous permit de limiter à 17 km et 682 m le parcours.

Dieu soit loué, la journée a été belle

Gérard S.

